

ANNONCES

Dans "LE CANADA" QUOTIDIEN Et Hebdomadaire

Publié par la Cie. d'Imp.

10ème ANNEE No. 237

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

OTTAWA, MARDI, 23 AVRIL 1889

LE CANADA

fondé en 1879

Prix de l'abonnement

Un an, pour la ville, \$4.00

Un an, pour la province, \$5.00

Un an, pour l'étranger, \$7.00

Les lettres, correspondances, etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL, Ottawa, Ont.

BUREAUX ET ATELIER

118 rue St. Patrice

414 et 416 rue St. Jean

Nouvelles Diverses

Les artistes américains à l'exposition

Les œuvres des artistes américains qui doivent figurer à l'exposition de Paris, sont au nombre de près de six cents.

C'est le chiffre le plus élevé qu'on ait jamais envoyé à aucune exposition.

Elles comprennent, 464 tableaux à l'huile et aquarelles, 103 panneaux, 60 dessins et 7 sculptures.

Vol audacieux

Grover Co., 22—Un vol a été commis dans la petite ville de Grover (Colorado), sur la frontière de Wyoming.

Un malfaiteur, déguisé en cowboy a fait irruption dans la banque et s'est fait remettre \$1,200 par le caissier, qui était seul à ce moment.

Sautant ensuite sur un cheval qu'il avait laissé à la porte, le voleur s'est enfui et n'a pas été rattrapé, bien que l'on se soit mis que possible à sa poursuite.

Une querelle de famille, au fil de son père

Deadwood S. D. 22—La nuit dernière à environ deux milles de Two But, Deadwood, Charles Hardin, au cours d'une querelle avec son père, frappa ce dernier d'un coup de bâton sur la tête, lui fracturant le crâne.

Le père est maintenant dans une condition très critique et les médecins son d'opinion qu'il n'en reviendra pas; le jeune homme a été immédiatement arrêté et son procès est fixé au 26 de ce mois.

Cette tragédie a été causée par les dérangements du fils dévoué auxquel le père voulait mettre fin; le cadavre du père avait saisi une pelle et poursuivait son fils pour l'frapper, lorsque celui-ci le frappa si ma heureusement avec son bâton. Les Hardin étaient récemment arrivés de Dundas, Canada, et ils ont toujours un bon réputation ou très honorable.

Le héros du jour

Un nouveau nom, vient d'être ajouté à la liste des héros, c'est celui d'un humble employé du chemin de fer de Pensylanie, nommé McLannan, le brave homme venait de passer à l'arrière-garde afin de laisser passer un convoi lorsqu'il aperçut un enfant sur la voie. En un instant l'enfant aurait été écrasé, mais McLannan s'élançant au-devant du convoi poussa l'enfant hors de la voie lui sauvant ainsi la vie; au moment où l'accomplissement de son acte sublime, il fut frappé par la locomotive; lorsqu'on le retira ce n'était plus qu'une masse informe de chairs broyées et sanguinolentes.

Il peut avoir agi sous l'impulsion du moment, cette impulsion fut sublime; il a pu espérer se sauver lui-même, il connaissait la situation, il l'a acceptée; il peut avoir compris le sacrifice qu'il faisait en agissant ainsi, et il l'a aimé mieux mourir pour un autre que de ne pas mourir à son poste.

Quoiqu'il en soit, son action est sublime et son nom mérite de passer à la postérité.

Un chantage

Depuis quelques jours les habitants du village de Good Hope, dans l'Ohio, étaient fort effrayés par la présence d'un chat sauvage qui fait de fréquentes excursions dans les poulaillers de l'endroit; plusieurs fermiers avaient vu la bête et lui avaient donné chasse sans pouvoir l'atteindre. L'autre matin, vers dix heures, le chat sauvage, qui doit être d'une taille et d'une force rare, a pénétré dans la maison de M. Thompson en poussant la porte, retenu sur un enfant de M. Thompson. Le chat a traversé ainsi tout le terrain qui s'étend derrière la maison, mais quand il est arrivé à la clôture et qu'il a voulu l'escalader, l'enfant lui a échappé de la gorge et est retombé sur le sol sans se faire grand mal du reste. Quand un chat sauvage effrayé par les cris, il a filé de toute vitesse vers ses pattes, et depuis lors on ne l'a pas revu.

Un homme pauvrement vêtu et ayant tout l'air d'être dans une misérable situation, est allé au mois de

ACHETEZ VOS COTONNADES CHEZ

D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.

Nous offrons en vente plus de 2,000 pièces de cotonnades de dessins nouveaux et importés directement par nous mêmes de Paris et d'Angleterre

LES PRIX VARIENT ENTRE 6c. et 15c. LA VERGÈ

Etottes dites "Chambry" pour robes avec broderies assorties de \$2.75 à \$5 pièce. Satins pour robes à teintes nouvelles pour l'été et Pinghams d'Ecosse modèles élégants de 9 cents à 17 cents.

Prix plus bas que ceux de toute autre maison de détail d'Ottawa. Indiennes et cotonnades à la pièce aux prix du gros.

D. GARDNER & CIE.

Le coton, chargé de l'enquête d'usage, n'ayant rien trouvé dans les vêtements du défunt. Ayant reçu une réponse négative, Mme Carcoran vient de se rendre elle-même à Middleton, et a fait exhumer les restes de son frère. On a découvert alors sur le défunt une ceinture dans laquelle se trouvait \$100 en billets de banque et un livret de caisse d'épargne représentant une somme de plus de \$1,000.

La réconciliation d'un pende

Une dépêche de Sina ville (Tennessee) signale un fait qui, pour ne pas être sans précédent, n'en est pas moins extraordinaire, incroyablement même.

Un nègre inconnu, et soigneusement enveloppé de bandages et d'un foulard, est allé demander l'hospitalité à un fermier assis du voisinage de Smithville. Le fermier n'a pas tardé à remarquer que son hôte ne pouvait s'empêcher de tousser continuellement à ses bandages et qu'il avait le cou écorché et démesurément enflé. Interrogé à ce sujet le voyageur a avoué à son hôte qu'il s'appelait Mark Francis, qu'il avait été pendu la veille, pour meurtre, à Labanon (Tennessee), mais que ses parents avaient réussi à le rappeler à la vie et qu'il avait hâte de quitter l'Etat, de peur qu'il ne fût reconnu.

Or, il paraît, en fait, qu'un nègre du nom de Mark Francis avait été pendu dans la prison de Labanon. L'écution avait même été des plus dramatiques. La colonne vertébrale du condamné n'avait pas été brisée par la chute du contre-poids; le nœud coulant s'était dérangé et la corde était glissée de chaque côté jusqu'aux oreilles. Ce pendant, après vingt minutes de pendaison, le condamné a déclaré que le supplicé était mort et, après les formalités d'usage, le corps de Francis a été rendu à sa famille. Un supposé que le médecin avait examiné le supplicé trop à la hâte, et que celui-ci n'était qu'évanoui.

Un secret funèbre

Great Falls, Montana, 22—M. Collins, est de retour aujourd'hui d'un voyage à Kibbery et fait le récit d'un crime monstrueux commis il y a deux ans environ. Voici les faits tels que racontés par M. Collins: A notre arrivée à Kibbery le juge Larkin nous apprit qu'il y avait deux ou trois jours, un squelette humain avait été découvert à l'embranchement des routes de Kibbery et de McCarthy à environ 7 milles de la première ville; nous nous rendîmes alors à l'endroit désigné et nous trouvâmes le squelette, auprès duquel gisaient quelques lambeaux d'habits semblant avoir appartenu à un ouvrier: Voici la version que le juge Larkin nous donna sur cette étrange découverte: Il y a deux ans environ, un nommé Steve Stoner assassinait un homme employé à son service, tout simplement afin d'éviter de lui payer ses gages. Aussitôt qu'il fut connu d'avoir commis ce meurtre, Stoner s'enfuit à Honduras, afin d'éviter ses poursuites dirigées contre lui. Comme on n'avait pu découvrir le cadavre de l'homme assassiné, on fit toutes sortes de commentaires sur cette mystérieuse affaire; et lorsque le squelette fut découvert véritablement on se rappela la disparition inexplicable d'un individu du nom de Henri Valentine, natif de l'Original, Canada, coïncidant exactement avec la date du meurtre commis. Cet homme était alors à l'emploi de Stoner; étant parti avec lui un certain soir on ne le vit plus reparaitre; c'est ce qui fait supposer aujourd'hui, que les ossements découverts appartiennent à Valentine. L'endroit était d'ailleurs, très bien choisi pour un tel assassinat, les ossements et les lambeaux de vêtements de plus de six années. Ce qui explique comment le cadavre n'a pas été découvert plus tôt; c'est qu'il était enfoui dans les taillis qui bordent la route; quoiqu'il en soit on a fait des recherches actives pour obtenir la lumière dans ce drame mystérieux.

Chez un barbier

Sapristi vous venez encore de me couper au menton. Si vous ne rasez pas mieux que ça vous perdez tous vos clients.

"Oh! non, le patron ne me laisse raser que les passants!"

LE CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route de la maille Royale, de Passagers et Fret entre le Canada et la Grande Bretagne

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs et de Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île Prince-Edouard, le Cap Breton et Terre-Neuve.

D'élégants chars dorés (buffet) et salons pour le jour tout sont attachés à chaque train direct.

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en passant par Toronto par le train de 8 h. a. m. le jeudi rejoindront le Steamer de la maille océanique le samedi à Halifax.

Tous les avantages que comportent des Eleveurs, Entrepôts et Docks de première classe sont offerts à Halifax pour l'expédition du grain et de toutes marchandises.

Des années d'expérience prouvent que le chemin de l'Intercolonial est le plus sûr et le plus rapide offert aux expéditeurs de fret entre le Canada et la Grande Bretagne pour se connecter avec les steamers allant à Liverpool et Glasgow ou en revenant.

Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenus en s'adressant à E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

GEO. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136, rue Saint-Jacques, Montréal.

D. POTTINGER, Surintendant-Général, Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B., 20 Nov. 1888.

VINAIGRES

VINAIGRIERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vinaigre Blanc, Citron, Malte et autres

Garantis purs sous tous les Rapports.

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

Speculation.

Geo. A. Romer,

BANQUIER & COURTIER

40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Paris, Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetées, vendues et négociées sur ses marges.

P. S.—L'envoi par brochure explicative.

W. E. BROWN

MANUFACTURIER ET MARCHAND

CHAUSSURES EN GROS

A transporté son établissement au

No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA

ROBINSON & CIE

GRAIN ETILERS et FLEURISTE

Marchands de toutes semences, Jardiniers et potagers, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, rue Sp. 223

223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR,

CLICHEUR et MÉDAILLEUR

55 RUE METCALFE

OTTAWA, ONTARIO

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

Vins, claret, champagne et liqueurs de première qualité.

Cet établissement vient d'être meublé à neuf, les chambres sont spacieuses et des miroirs, tableaux, font face au par "Eclair" Hill.

L'entrée privée est sur l'avenue McKenzie et l'entrée générale du restaurant aux Nos. 536 et 538 sur la rue Dufferin.

JOHN JOHNSON, Propriétaire

ACHETEZ VOS COTONNADES CHEZ

D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.

Nous offrons en vente plus de 2,000 pièces de cotonnades de dessins nouveaux et importés directement par nous mêmes de Paris et d'Angleterre

LES PRIX VARIENT ENTRE 6c. et 15c. LA VERGÈ

Etottes dites "Chambry" pour robes avec broderies assorties de \$2.75 à \$5 pièce. Satins pour robes à teintes nouvelles pour l'été et Pinghams d'Ecosse modèles élégants de 9 cents à 17 cents.

Prix plus bas que ceux de toute autre maison de détail d'Ottawa. Indiennes et cotonnades à la pièce aux prix du gros.

D. GARDNER & CIE.

Le coton, chargé de l'enquête d'usage, n'ayant rien trouvé dans les vêtements du défunt. Ayant reçu une réponse négative, Mme Carcoran vient de se rendre elle-même à Middleton, et a fait exhumer les restes de son frère. On a découvert alors sur le défunt une ceinture dans laquelle se trouvait \$100 en billets de banque et un livret de caisse d'épargne représentant une somme de plus de \$1,000.

La réconciliation d'un pende

Une dépêche de Sina ville (Tennessee) signale un fait qui, pour ne pas être sans précédent, n'en est pas moins extraordinaire, incroyablement même.

Un nègre inconnu, et soigneusement enveloppé de bandages et d'un foulard, est allé demander l'hospitalité à un fermier assis du voisinage de Smithville. Le fermier n'a pas tardé à remarquer que son hôte ne pouvait s'empêcher de tousser continuellement à ses bandages et qu'il avait le cou écorché et démesurément enflé. Interrogé à ce sujet le voyageur a avoué à son hôte qu'il s'appelait Mark Francis, qu'il avait été pendu la veille, pour meurtre, à Labanon (Tennessee), mais que ses parents avaient réussi à le rappeler à la vie et qu'il avait hâte de quitter l'Etat, de peur qu'il ne fût reconnu.

Or, il paraît, en fait, qu'un nègre du nom de Mark Francis avait été pendu dans la prison de Labanon. L'écution avait même été des plus dramatiques. La colonne vertébrale du condamné n'avait pas été brisée par la chute du contre-poids; le nœud coulant s'était dérangé et la corde était glissée de chaque côté jusqu'aux oreilles. Ce pendant, après vingt minutes de pendaison, le condamné a déclaré que le supplicé était mort et, après les formalités d'usage, le corps de Francis a été rendu à sa famille. Un supposé que le médecin avait examiné le supplicé trop à la hâte, et que celui-ci n'était qu'évanoui.

Un secret funèbre

Great Falls, Montana, 22—M. Collins, est de retour aujourd'hui d'un voyage à Kibbery et fait le récit d'un crime monstrueux commis il y a deux ans environ. Voici les faits tels que racontés par M. Collins: A notre arrivée à Kibbery le juge Larkin nous apprit qu'il y avait deux ou trois jours, un squelette humain avait été découvert à l'embranchement des routes de Kibbery et de McCarthy à environ 7 milles de la première ville; nous nous rendîmes alors à l'endroit désigné et nous trouvâmes le squelette, auprès duquel gisaient quelques lambeaux d'habits semblant avoir appartenu à un ouvrier: Voici la version que le juge Larkin nous donna sur cette étrange découverte: Il y a deux ans environ, un nommé Steve Stoner assassinait un homme employé à son service, tout simplement afin d'éviter de lui payer ses gages. Aussitôt qu'il fut connu d'avoir commis ce meurtre, Stoner s'enfuit à Honduras, afin d'éviter ses poursuites dirigées contre lui. Comme on n'avait pu découvrir le cadavre de l'homme assassiné, on fit toutes sortes de commentaires sur cette mystérieuse affaire; et lorsque le squelette fut découvert véritablement on se rappela la disparition inexplicable d'un individu du nom de Henri Valentine, natif de l'Original, Canada, coïncidant exactement avec la date du meurtre commis. Cet homme était alors à l'emploi de Stoner; étant parti avec lui un certain soir on ne le vit plus reparaitre; c'est ce qui fait supposer aujourd'hui, que les ossements découverts appartiennent à Valentine. L'endroit était d'ailleurs, très bien choisi pour un tel assassinat, les ossements et les lambeaux de vêtements de plus de six années. Ce qui explique comment le cadavre n'a pas été découvert plus tôt; c'est qu'il était enfoui dans les taillis qui bordent la route; quoiqu'il en soit on a fait des recherches actives pour obtenir la lumière dans ce drame mystérieux.

Chez un barbier

Sapristi vous venez encore de me couper au menton. Si vous ne rasez pas mieux que ça vous perdez tous vos clients.

"Oh! non, le patron ne me laisse raser que les passants!"

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des mailles.

MALLES

Parture

Arrivée.

Quartier—Toronto, Halifax, etc.

Quartier—Halifax, etc.

Quartier—New-York, etc.

Quartier—Boston, etc.

Quartier—Montreal, etc.

Quartier—Quebec, etc.

Quartier—Halifax, etc.

Quartier—New-York, etc.

Quartier—Boston, etc.

Quartier—Montreal, etc.

Quartier—Quebec, etc.

Quartier—Halifax, etc.

Quartier—New-York, etc.

Quartier—Boston, etc.

Quartier—Montreal, etc.

Quartier—Quebec, etc.

Quartier—Halifax, etc.

Quartier—New-York, etc.

Quartier—Boston, etc.

Quartier—Montreal, etc.

Quartier—Quebec, etc.

Quartier—Halifax, etc.

Quartier—New-York, etc.

Quartier—Boston, etc.

Quartier—Montreal, etc.

Quartier—Quebec, etc.

Quartier—Halifax, etc.

Quartier—New-York, etc.

Quartier—Boston, etc.

Quartier—Montreal, etc.

Quartier—Quebec, etc.

Quartier—Halifax, etc.

Quartier—New-York, etc.

Quartier—Boston, etc.

Quartier—Montreal, etc.

Quartier—Quebec, etc.

Quartier—Halifax, etc.

Quartier—New-York, etc.

Quartier—Boston, etc.

Quartier—Montreal, etc.

Quartier—Quebec, etc.

Quartier—Halifax, etc.

Quartier—New-York, etc.

Quartier—Boston, etc.

Quartier—Montreal, etc.

Quartier—Quebec, etc.

Quartier—Halifax, etc.

Quartier—New-York, etc.

Quartier—Boston, etc.

Quartier—Montreal, etc.

Quartier—Quebec, etc.

Quartier—Halifax, etc.

Quartier—New-York, etc.

Quartier—Boston, etc.

Quartier—Montreal, etc.

Quartier—Quebec, etc.

Quartier—Halifax, etc.

Quartier—New-York, etc.

Quartier—Boston, etc.

Quartier—Montreal, etc.

Quartier—Quebec, etc.

Quartier—Halifax, etc.

Quartier—New-York, etc.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

Montreal et Ottawa

ET

OTTAWA A BOSTON ET NEW-YORK

ET TRUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se racor-

dant avec l'Express du Grand Tronc à Ottawa pour l'Est et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, s'élevant à 11.30 a.m.

Le train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.30 p.m. se racor-

dant avec les trains Express de Montréal.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle

d'attente, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se racorçant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à 12.30 p.m. et 8.10 p.m. de l'Est, se racorçant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.30 p.m. se racor-

dant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK

VIA ROUSE'S POINT

1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la

Communauté, pour Rouse's Point à 5.40 p.m. et se racorçant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dorés Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

ES PROFESSIONNELLES

GORMAN, LL.B.,
Soliciteur, Notaire, Etc.
BUREAU:
des Bureaux de l'Est et Ouest
OTTAWA, ONT.

DURT & MACCRACKEN
Soliciteurs, Notaires, Etc.
RUE DU PARLAMENT, OTTAWA, ONT.

GARA & REMON
Soliciteurs, Notaires, Etc.
7, rue Sparks, Ottawa, Ont.

McLean & Blanchet.
AVOCATS
Soliciteurs, Agents Parlemens,
Notaires, Etc., etc.

McLaurin, LL.B.
AVOCAT, ETC.
1:19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Soliciteur, Etc.
En la Cour Suprême, le Parlement
des Départements Publics,
Ontario Chambers, Ottawa, O.

YLOP MOVIELTY
SOLICITEUR, ETC.
BUREAU:
Ontario Chambers, Ottawa,

CHRYSLER & GODFREY
SOLICITEURS
En la Cour Suprême et le Parlement
14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

LIN & CODE
Soliciteurs, Etc.
EGAN, RUE SPARKS,
vis-à-vis l'Hotel Russell.

ndley & Snow
SOLICITEUR EN LA COUR
PREMIER ETAT, ETC.
A. T. SNOW,
Ader à 8 p. c. avec privilège de
un ancien temps.

NDRY & POWELL
Soliciteurs, Etc.
En la Cour Suprême et les
Départements Publics,
rue Sparks, en face de l'Hotel Russell.

W. Gurney. F. C. Powell.
DENTISTE
ATELIERS DE DENTISTE A HULL

dentiste à Ottawa
B. S. Stackton, dentiste,
collège de Howard, Boston,
la Province de Québec,
curvur d'électeurs et de
rue Principale, à Hull,
a bureau de Poste, où il se
nuellement.

F. F. LEMIEUX
Soliciteur, etc. Agent pour la Cour
Suprême et les Départements
Publics.
743 Rue S. J. K., Ottawa.

Dr FISSIAULT
DENTISTE
RUES RIDEAU ET SUSSEX
OTTAWA
Le bureau: de 9 à 5 heures.

ATCH, 435 rue Wellington
pour la vente des cornets fins
Yatist et autres gâteaux
tous confondus sur commande

COLLINS
A toujours
complet d'articles de mode
prix 310 rue Wellington, Ottawa

EN KERRIGAN
SOLICITEUR
recommandé pour le postage
appareils de chauffage.

J. STEWART
Soliciteur, Notaire, Etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.
(Oversat le Russell).

LEPROHON
SOLICITEUR
VICTORIA CHAMBERS
de étage, chambre No 8.
204 rue Daly, Ottawa.

McLean & Blanchet
AVOCATS
Soliciteurs, Agents Parle-
naires, Notaires, Etc., etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.
(Oversat le Russell).

LEPROHON
SOLICITEUR
VICTORIA CHAMBERS
de étage, chambre No 8.
204 rue Daly, Ottawa.

McLean & Blanchet
AVOCATS
Soliciteurs, Agents Parle-
naires, Notaires, Etc., etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.
(Oversat le Russell).

LEPROHON
SOLICITEUR
VICTORIA CHAMBERS
de étage, chambre No 8.
204 rue Daly, Ottawa.

McLean & Blanchet
AVOCATS
Soliciteurs, Agents Parle-
naires, Notaires, Etc., etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.
(Oversat le Russell).

LEPROHON
SOLICITEUR
VICTORIA CHAMBERS
de étage, chambre No 8.
204 rue Daly, Ottawa.

McLean & Blanchet
AVOCATS
Soliciteurs, Agents Parle-
naires, Notaires, Etc., etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.
(Oversat le Russell).

LEPROHON
SOLICITEUR
VICTORIA CHAMBERS
de étage, chambre No 8.
204 rue Daly, Ottawa.

McLean & Blanchet
AVOCATS
Soliciteurs, Agents Parle-
naires, Notaires, Etc., etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.
(Oversat le Russell).

LEPROHON
SOLICITEUR
VICTORIA CHAMBERS
de étage, chambre No 8.
204 rue Daly, Ottawa.

McLean & Blanchet
AVOCATS
Soliciteurs, Agents Parle-
naires, Notaires, Etc., etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.
(Oversat le Russell).

LEPROHON
SOLICITEUR
VICTORIA CHAMBERS
de étage, chambre No 8.
204 rue Daly, Ottawa.

McLean & Blanchet
AVOCATS
Soliciteurs, Agents Parle-
naires, Notaires, Etc., etc.
RUE ELGIN, OTTAWA.
(Oversat le Russell).

TAPIS

Tapis Bruxelles
Tapis Bruxelles
Tapis Bruxelles
Tapis Bruxelles

Tapis Tapiserie
Tapis Tapiserie
Tapis Tapiserie
Tapis Tapiserie

PRELARTS
PRELARTS
PRELARTS
PRELARTS

PIGEON
PIGEON
PIGEON
PIGEON

Sa Grace Monseigneur Duhamel

Université d'Ottawa
Hier soir, l'Université catholique d'Ottawa
avait l'honneur de recevoir Sa Grâce Monseigneur
l'Archevêque Duhamel pour la première fois
depuis son retour de la Ville d'Épiscopo.

Un grand nombre de prêtres ont bien
voulus répondre à l'invitation du Rev. Père
Supérieur. On y remarquait entre autres,
M. le Grand Vicaire Routhier, les RR. MM.
Bouillon, Campeau, McCreary, Beauséjour,
de l'archevêché, les RR. PP. Gauthier, Gau-
vin, Mangin, les RR. MM. Whelan, Faure,
Mangin, McGuire, Allard, Holland, Davico,
O. M. L., Grandin, O. M. L., Charles, O. M. L.,
P. Prud'homme, Brault, Goyette, et
plusieurs autres.

A huit heures la salle du collège était
remplie de fidèles, la société d'Ottawa.
Monseigneur fit son entrée au milieu des
applaudissements de l'auditoire, et surtout
des élèves. Il y eut d'abord en anglais,
français, en latin et en grec.

A l'adresse française Monseigneur répon-
dit comme suit:
« La dernière fois que je me trouvais avec
vous dans cette salle était à la veille de
mon départ pour l'Europe, je vous disais
alors que dans la ville de l'Épiscopo je n'ai
rien fait de plus que de me tenir à la
maison, mais, de dire si j'ai tenu ma
promesse. (Salve d'applaudissements.)
L'Érection canonique de l'Université d'Ottawa
nous la devons au grand Pontife qui
gouverne si glorieusement l'Église. Comme
il est dit dans l'adresse précédente, Léon
XIII est la sentinelle vigilante proposée à la
garde du peuple chrétien. Le soleil reçoit
chaque jour chacune des parties de son
territoire qu'il éclaire, Léon XIII d'un œil attentif
parcourt chacune des provinces de son
immense empire et il connaît les besoins
de leurs habitants, en particulier ceux de notre
cher Canada et de cette ville d'Ottawa.
Sachant que cette ville est la capitale d'un
pays jeune il est vrai, mais déjà grand,
appelé à grandir encore, il a voulu la doter
d'une Université catholique.

L'Évêque de celui qui reconstruit un verre
d'eau donné en son nom, de celui qui recon-
struit magnifiquement parce qu'il est Dieu.
Le souverain Pontife a voulu reconnaître les
services rendus à l'Église par les membres de
la congrégation des Oblats de Marie. Vous
le savez les membres de cette congrégation
se dévouent à l'évangélisation des âmes les
plus abandonnées. Aussi les retrouve-t-on
non seulement dans notre Canada, mais
aussi dans le Nord-Ouest jusque sous le
pôle nord, sous le ciel brûlant de
l'Afrique et dans les îles de l'Asie. Le
Souverain Pontife en honore et se réjouit
de la dévotion, à vouloir que l'honneur
en rejaillisse sur toute leur congrégation.

Le Souverain Pontife avait dit plus, que
depuis longtemps, avant qu'il n'eût été
donné à l'Église le magnifique programme
d'étude que vous connaissez, dans le but
de tenir unis deuxœurs qu'à l'ère, l'on
avait séparés la Foi et la raison, ce pro-
gramme était suivi et appliqué dans ce collège
ou St Thomas a toujours été enseigné et
l'étude des sciences naturelles en honneur. Léon
XIII a compris qu'il fallait à ce collège
le titre d'Université catholique il recon-
struisait le bien fait le passé en
assurant l'avenir pour l'avenir et
procurer à notre pays les avantages qu'il
voudrait faire partager à l'Église.
Une fois retournée et de connaissances nom-
breuses.

Après avoir fait ressortir le zèle des ma-
îtres qui se sont succédés dans ce collège,
après avoir payé un tribut de reconnaissance
au regretté Père Tabaret, après avoir, avec
une modestie qui honore grandement, fait
ressortir tout le bien fait par les autres, tout
en laissant dans l'ombre le bien fait par lui-
même, Monseigneur exprima la confiance
qu'il avait en l'avenir de ce collège, en
travail des élèves, un dévouement des pro-
fesseurs et à la bénédiction du Souverain
Pontife, l'Université d'Ottawa grandira,
prospérera pour la gloire de Dieu et le bien
de l'Église du Canada.

Notes religieuses
Demain à 7 heures, Monseigneur l'Arche-
vêque célébrera la messe sous la chapelle
du couvent de la rue Water pour les mem-
bres des sociétés Ste. Elizabeth et Ste.
Jérôme. Il sera accompagné des RR. MM. Campeau
et McCreary.

Notes religieuses
Le Rev. Père M. Molloy est parti, hier,
pour visiter à New-York, une de ses sœurs
agées de 85 ans, et arranger les affaires de
sa famille. On sait que le vénérable apôtre de
la tempérance, est lui-même âgé de 84 ans,
et malgré son grand âge il n'a pas craint
d'entreprendre ce long voyage. Il est bien
à supposer qu'il essaiera de rendre ses dé-
marches profitables à ses deux maisons de
Retraite. Il a chargé Monsieur L. N. Campeau
de la direction de ses deux institutions pen-
dant son absence d'une dizaine de jours.

Funérailles
Les funérailles de Mme J. L. Richard ont
eu lieu, ce matin, à la Basilique au milieu
d'un immense concours de parents et d'amis.
Le cimetière à cette occasion était tendu
de noir et les chœurs accompagnés de l'or-
gue chantaient la messe de Requiem. Les
Très Rév. Chanoines Routhier, Gauthier
et donnait les absoutes. Les porteurs d'hon-
neur étaient MM. A. C. Laroc, C. P. Pelle-
tier, M. L. Blaud, M. E. Beland, Fr. Gisson
et J. L. Blaud.

La chapelle ardente, décorée par les soins
de M. Julien, entrepreneur de pompes funè-
bres, était des plus imposantes dans sa forme
et lugubre beauté.

Les patrons et employés de la maison
Bryson & Graham & Co. avaient fait déposer
sur le cercueil de la défunte, en signe d'esti-
me et d'amitié, une couronne de fleurs natu-
relles de la plus grande richesse. Le
cercueil a été conduit à la chapelle ardente
dans la cité d'Ottawa.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

YORK, la fameuse jument baie Obligato

née en 1881. La généalogie de cette jument
est des plus brillantes. M. Eratt compte
chaque année, jusque sur sa ferme du comté
de Montréal où il se propose de fonder un
barras.

Éprouvations malhonnêtes
Des individus malintentionnés ont fait
leur besogne samedi dernier. La corpora-
tion avait fait déposer un baril de goudron
à l'angle des rues Marie et Lyons, pour la
réparation d'un trottoir, des malintentionnés
enfoncèrent le baril laissant s'écouler le
goudron dont on n'a pu sauver que fort peu
de chose.

Cour de Police
Deux individus ont comparu, ce matin,
devant le magistrat pour accusation
d'ivresse, et ont été condamnés aux amendes
et frais ordinaires. Un troisième, accusé
de délit de propriété, a refusé de com-
paraître, ce matin, et mandat d'amener a
été lancé contre lui. Le cas d'un quatrième,
accusé d'avoir troublé la tranquillité publi-
que, a été renvoyé à samedi pour jugement.

Incendies
Hier, les pompiers ont été appelés deux
fois à première venue 70, rue du soir, de
la boîte 125 à l'angle des rues King et St.
André pour un simple feu de cheminée.
D'ailleurs, la maison appelée par la boîte
No. 2 (Russell House) et signalait un
incendie en dehors des limites de la ville.
Il était à 10 h du matin à ce moment. Les
pompiers se sont rendus aux limites de la
ville, mais là ils ont constaté qu'ils n'avaient
pas le droit d'intervenir et ils sont rentrés.

Réunion des commissaires des Licences
La commission pour l'octroi des licences
s'est réunie hier à 4 h de l'après-midi, en
première séance. Quoique les délibérations
soient secrètes on peut affirmer que la
majorité des commissaires est décidée à or-
donner aux hôteliers qui ont été condamnés pour
infraction à la loi des licences au cours
de l'année dernière qu'ils ne pourront obtenir
leur licence, s'ils en obtiennent que 8 jours
après le 1er Mai.

Notes religieuses
Demain à 7 heures, Monseigneur l'Arche-
vêque célébrera la messe sous la chapelle
du couvent de la rue Water pour les mem-
bres des sociétés Ste. Elizabeth et Ste.
Jérôme. Il sera accompagné des RR. MM. Campeau
et McCreary.

Notes religieuses
Le Rev. Père M. Molloy est parti, hier,
pour visiter à New-York, une de ses sœurs
agées de 85 ans, et arranger les affaires de
sa famille. On sait que le vénérable apôtre de
la tempérance, est lui-même âgé de 84 ans,
et malgré son grand âge il n'a pas craint
d'entreprendre ce long voyage. Il est bien
à supposer qu'il essaiera de rendre ses dé-
marches profitables à ses deux maisons de
Retraite. Il a chargé Monsieur L. N. Campeau
de la direction de ses deux institutions pen-
dant son absence d'une dizaine de jours.

Funérailles
Les funérailles de Mme J. L. Richard ont
eu lieu, ce matin, à la Basilique au milieu
d'un immense concours de parents et d'amis.
Le cimetière à cette occasion était tendu
de noir et les chœurs accompagnés de l'or-
gue chantaient la messe de Requiem. Les
Très Rév. Chanoines Routhier, Gauthier
et donnait les absoutes. Les porteurs d'hon-
neur étaient MM. A. C. Laroc, C. P. Pelle-
tier, M. L. Blaud, M. E. Beland, Fr. Gisson
et J. L. Blaud.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

Améliorations Locales.
Construction d'un trottoir
sur la rue d'après mention de
l'Ordnance et des Bases de Modèles.

A LOUER

Une maison au coin des
rues Fowl et St. André. Bon coin pour
une grocery, s'a louer sur les lieux ou à
OD ROBILLARD,
147 rue Rideau.

TOUTES mes marchandises du prin-
temps sont maintenant arrivées.
W. H. MARTIN,
No. 133 rue Sparks

REMEDE PINUS
entre les hô-
morroides—Pour les hémorroïdes interne-
s externes. La guérison se man-
quait de se produire après quelques ap-
plications.
Pour hémorroïdes avec écoulement in-
ferieur de sang, demandez la Supposito-
Pinna. Il guérit et prévient sûrs. En
vente chez tous les pharmaciens.

ACHETER le pain de Turballe Brest,
95, rue Rideau.

LES personnes désirant un bon ha-
bitement avant bien de venir visiter mon
établissement avant d'être fixé.
W. H. MARTIN,
No. 133 rue Sparks

ACHETER le pain de Turballe Brest,
95, rue Rideau.

LES personnes désirant un bon ha-
bitement avant bien de venir visiter mon
établissement avant d'être fixé.
W. H. MARTIN,
No. 133 rue Sparks

ACHETER le pain de Turballe Brest,
95, rue Rideau.

LES personnes désirant un bon ha-
bitement avant bien de venir visiter mon
établissement avant d'être fixé.
W. H. MARTIN,
No. 133 rue Sparks

ACHETER le pain de Turballe Brest,
95, rue Rideau.

LES personnes désirant un bon ha-
bitement avant bien de venir visiter mon
établissement avant d'être fixé.
W. H. MARTIN,
No. 133 rue Sparks

ACHETER le pain de Turballe Brest,
95, rue Rideau.

LES personnes désirant un bon ha-
bitement avant bien de venir visiter mon
établissement avant d'être fixé.
W. H. MARTIN,
No. 133 rue Sparks

ACHETER le pain de Turballe Brest,
95, rue Rideau.

LES personnes désirant un bon ha-
bitement avant bien de venir visiter mon
établissement avant d'être fixé.
W. H. MARTIN,
No. 133 rue Sparks

ACHETER le pain de Turballe Brest,
95, rue Rideau.

LES personnes désirant un bon ha-
bitement avant bien de venir visiter mon
établissement avant d'être fixé.
W. H. MARTIN,
No. 133 rue Sparks

ACHETER le pain de Turballe Brest,
95, rue Rideau.

LES personnes désirant un bon ha-
bitement avant bien de venir visiter mon
établissement avant d'être fixé.
W. H. MARTIN,
No. 133 rue Sparks

ACHETER le pain de Turballe Brest,
95, rue Rideau.

LES personnes désirant un bon ha-
bitement avant bien de venir visiter mon
établissement avant d'être fixé.
W. H. MARTIN,
No. 133 rue Sparks

ACHETER le pain de Turballe Brest,
95, rue Rideau.

LES personnes désirant un bon ha-
bitement avant bien de venir visiter mon
établissement avant d'être fixé.
W. H. MARTIN,
No. 133 rue Sparks

ACHETER le pain de Turballe Brest,
95, rue Rideau.

LES personnes désirant un bon ha-
bitement avant bien de venir visiter mon
établissement avant d'être fixé.
W. H. MARTIN,
No. 133 rue Sparks

ACHETER le pain de Turballe Brest,
95, rue Rideau.

LES personnes désirant un bon ha-
bitement avant bien de venir visiter mon
établissement avant d'être fixé.
W. H. MARTIN,
No. 133 rue Sparks

ACHETER le pain de Turballe Brest,
95, rue Rideau.

LES personnes désirant un bon ha-
bitement avant bien de venir visiter mon
établissement avant d'être fixé.
W. H. MARTIN,
No. 133 rue Sparks

ACHETER le pain de Turballe Brest,
95, rue Rideau.

LES personnes désirant un bon ha-
bitement avant bien de venir visiter mon
établissement avant d'être fixé.
W. H. MARTIN,
No. 133 rue Sparks

ACHETER le pain de Turballe Brest,
95, rue Rideau.

LES personnes désirant un bon ha-
bitement avant bien de venir visiter mon
établissement avant d'être fixé.
W. H. MARTIN,
No. 133 rue Sparks

VENTE de COTON

FEUILLETON

TROIS DUELS

PAR A CAPENDU.

XXVII

CINQ HEURES DU MATIN

Suite

Shakspeare s'il était là, il m'expliquerait peut-être la situation. Que signifie leur manière d'être à tous deux ? Si don Paquo aime sa belle-sœur, pourquoi ne l'épouse-t-il pas puisque elle l'aime ? Si elle ne l'aime pas, elle, pourquoi se laisse-t-elle mettre en esclavage par son beau-frère qui n'a aucun droit sur elle ? Si il ne l'aime pas, lui, à quel sentiment obéit-il et sous quelle influence se trouve-t-il ?

Sir Williams se couvra en ore la tête sans se répondre.

—Etrange ! dit-il.

La porte du petit salon s'ouvrit, Tony entra :

—Mylord, dit-il.

—Qui y a-t-il ? demanda sir Williams.

—Une lettre que l'on vient d'apporter pour mylord.

—A cette heure ?

Tony présenta une lettre au noble Anglais. Williams la prit, l'ouvrit et la parcourut rapidement :

—Mon chapeau ! dit-il vivement.

Tony présenta le chapeau et le pardessus. Williams se dirigea vers la porte :

—Dois-je accompagner mylord ? demanda Tony d'une voix qu'il s'efforçait de rendre ferme, mais qui était très émue.

—Non, dit sir Williams.

Tony courba la tête en étouffant un soupir de résignation douloureuse, Williams qui allait franchir le seuil de la porte, s'arrêta soudain.

—Après tout, dit-il en souriant. Je n'ai pas de secrets pour toi. Viens !

Tony prit la main de son maître et la baisa. Tous deux descendirent.

L'hôtel, je crois l'avoir dit était rue Chateaubriand. Williams, accompagné par Tony, s'engagea dans la rue Balzac, puis tournant à droite et prenant l'avenue Byron, il marcha d'un pas rapide vers l'Arc de Triomphe.

A l'angle formé par l'avenue Byron et la rue du Bel Respiro, stationnait une voiture.

—Attends là ! dit Williams à Tony.

Le lord se dirigea vers la voiture. Comme il arrivait à la hauteur de la portière, cette portière fut ouverte de l'intérieur.

—Montez ! dit une voix douce.

—Régine ! dit Williams en s'élançant dans l'intérieur du véhicule.

La portière se referma : La duchesse avait pris les deux mains de sir Williams :

—M'aimez-vous ? dit-elle vivement et avec un accent étrange.

Williams se pencha doucement : —Je vous aime ! répondit-il.

Le doute n'était pas permis.

—Je vous crois, dit simplement la duchesse, et je suis heureuse, car, moi, aussi, je vous aime.

—Répondez-moi ! quelqu'un était avec vous, là, tout à l'heure dans la rue ?

—Oui.

—Qui cela ?

—Tony.

—Appelle-le !

Williams se pencha en dehors de la portière de la voiture et fit un signe. Tony accourut.

—Le voici ! dit-il en s'effaçant.

—Tony ! dit la duchesse, vous allez vous rendre immédiatement à l'hôtel Sandoval. Vous demanderez à parler à monsieur le duc, vous lui direz que votre maître ne peut l'attendre chez lui, mais qu'il sera à huit heures précises à la porte de Villeneuve-l'Étang.

Et se retournant vers Williams : —Quel est votre témoin ? demanda-t-elle.

—Monsieur de Montnac, répondit Williams. Il sera chez moi à six heures et demie.

—Tony ! reprit Régine d'une voix assurée et ferme, vous attendrez M. de Montnac chez mylord, vous aurez une voiture attelée et vous le conduirez à huit heures moins un quart à la porte de Villeneuve-l'Étang. Vous avez compris ? —Parfaitement madame ! répondit Tony.

—Alex, mon ami !

Tony s'inclina profondément et il regarda son maître ; puis il salua encore et s'éloigna rapidement.

Régine agita violemment le cordon communicatif avec le cocher. La voiture partit emportée au grand trot.

—Mais où donc allons nous ? dit Williams avec un peu d'inquiétude. La duchesse se retourna vers lui :

—Ne craignez rien ! dit-elle, je vous ai dit que je vous aimais : donc votre honneur est à moi !

—Tout ce qui est à moi est à vous madame ! dit Williams.

—Il y a six ans que vous m'aimez et que vous me le prouvez, monsieur, dit Régine. Douter encore serait folie. L'instant suprême est venu !

—Comment ? dit Williams.

La voiture roula avec une telle rapidité qu'elle avait atteint l'extrémité de l'avenue de l'Impératrice. Elle s'engageait dans le bois dans la direction de la porte de Boulogne.

Régine à demi tournée, était en face de Williams :

—Mylord, dit-elle, je vais en quelques mots vous donner l'explication d'une situation qui semble inexplicable. Ainsi que je vous l'ai dit, l'heure a sonné et nous avons à peine soixante minutes pour prendre un parti. Ecoutez moi et répondez moi ensuite, sans hésitation et sans retour.

—Don Paquo, reprit Régine, devait deux fois la vie à son frère le duc de Sandoval. Il professait pour ce frère aîné un culte et une affection que rien ne pouvait ébranler. Quand don Paquo vint en France demander ma main pour son frère, il m'aima. Il ne me dit jamais, mais je le compris. Il lutta de toutes ses forces contre cet amour : il ne put triompher. Alors dans la crainte de ne pas être maître de lui-même, il s'abstint de parler, et son caractère subit cette transformation singulière dont personne que moi ne connaît le secret.

—Jamais don Paquo ne m'a dit une parole d'amour. J'ai tout deviné.

—Le duc, vous le savez, mourut le jour même de notre union. A partir de cette instant don Paquo s'attacha à mes pas et ne me quitta jamais. Et comme un jour, impatient de cette tyrannie incessante, je lui demandai la cause de cette acharnement à s'attacher à moi, il me répondit :

—Madame, mon frère vous aimait : j'ai juré sur sa tombe que, moi vivant, vous ne seriez jamais à un autre qu'à lui !

—Ces paroles de don Paquo vous expliquent tout. Ce serment, il l'avait fait ! Par respect pour le souvenir de son frère, il n'a jamais voulu m'apprendre ce qu'il éprouvait pour moi, mais ne pouvant parler, il ne veut pas que d'autres parlent. Que pensez-vous du duc de Sandoval, mylord ?

—Je pense, madame, répondit Williams, que c'est un homme d'un grand cœur.

—Et vous avez raison, mylord. C'est l'estime profonde que m'inspire don Paquo qui m'a fait lutter contre moi-même depuis huit ans, car cette existence est une existence d'ennui, de tristesse et de résignation. Je suis jeune, j'ai un grand nom et une immense fortune et je vis plus croûtée qu'une nonne au fond d'un couvent.

—Tant que mon cœur est demeuré muet, j'ai eu du courage, mais vous m'avez aimé mylord, et il y a trois ans... près du golfe Persique, j'ai compris, que moi, aussi je vous aimais ! Depuis cet instant mon courage a faibli.

—En présence du nouveau duel qui va avoir lieu, la révolte s'est faite en moi : Suis-je coupable ? me suis-je écriée, sir Williams l'est-il ? Non ! Tous deux nous sommes nés pour être heureux. Devous nous sacrifier ce bonheur au malheur qui lui, quoi qu'il arrive ne sera jamais heureux ? Je me suis dit cela, mylord, et je suis venue vous trouver. Et maintenant que vous savez tout, je vous répète ma question pour que vous répondiez avec franchise : "M'aimez-vous ?"

Williams demeura ébahi. Régine était plus belle qu'un ange.

Dans cette étonnante résolution d'une jeune femme, il y avait un reflet divin.

—Régine ! dit Williams. Que faut-il faire à l'instant même pour vous prouver que toute la somme d'affection et de tendresse que j'ai dans le cœur est à vous ?

La voiture longea le mur de la Porte-Jaune et elle allait rentrer dans le petit bois qui précède Garches.

—Mylord, dit brusquement Régine, en France, il faut de grande formalités pour s'unir l'un à l'autre. Au Brésil les unions se font plus facilement : un pré se suffit et un serment échangé devant l'autel du Seigneur est le lien indissoluble.

EMPLOYEZ

Les Peintures préparées de Howe, pures et sans égales dans le monde.

Fabriquées par

WM. HOWE

Fabricant de Blanc de Plomb et Peintures en couleur.

Rue Rideau, Succursale, No. 393 Rue Cumberland.

LOYER & CIE

Nouveau Magasin d'Épicerie

No. 226, RUE D'ALOUAISE, Coin de la rue de l'Église, Ottawa.

M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épicerie dans ses moindres détails. Il espère par sa promptitude et sa fidélité attirer le public, offrir une large part de patronage.

LAURENT DUBAMEL

ETAL D.—MARCHÉ BY.

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Dubamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront l'honneur de leur bienveillant patronage.

M. J. & P. GUILLET

ÉPICERIES, Coin des Rues York et Cumberland OTTAWA

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction. Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE, 466 rue Sussex.

TAPIS ! TAPIS

Préparés. Sommier élastiques, Matelas, Voitures d'Enfants, Chaises de repos et sofas

Vous pouvez vous procurer toutes ces marchandises par petits volumes à la semaine chez

W. DAVIS, 222 RUE WELLINGTON.

LA PLUS Grande Manufacture

DE BALANCES

—DU— CANADA

An de 100 différents genres de BALANCE

A Charbon A Poin

BALANCE A Grain A Thé

Vitres d'exposition améliorées (Show Cases), Tiroirs à argent.

Conteneurs et Outils de Bouchers

Écrivez et informez-vous des CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix. S'adresser à

C. Wilson & Fils, 16, RUE ESPLANADE, 16, (TORONTO, Ont.)

AVIS RELA IFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser au département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraires liés par le gouverneur en conseil.

G. POWELL, Sous-Secrétaire d'Etat, Ottawa 19 novembre 1887.

STATUTS DU CANADA

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyée sur demande.

Statuts Révisés, actuellement imprimés, Prix de deux volumes, \$5.00.

CHAMBERLAIN, Imprimeur de la Reine et contrôleur de la Papeterie. Dept. des Impressions Publiques, Ottawa, Mars 1887. 131a

NOUVELLE INVENTION

Pas de Mal de Dents

7 cordes et 7 de bâton ont été soignées par un homme en 4 heures de temps. Des centaines de personnes ont été de 5 à 8 cordes chaque jour. C'est "l'invention" de dent d'acier, dentier et bâton à dents.

Le premier ordre dans votre voisinage vous assurera l'absence. Pas de droit à payer, nous fabriquons dans le Canada. Écrivez, pour avoir le Catalogue illustré, envoyez GRATUITS à vous.

ANDREW POLKING, 22, rue St. Jacques, CHICAGO, Ill.

Advertisement for THE GUTTA PERCHA RUBBER CO. OF TORONTO. Features images of various rubber products like belts, hoses, and packing. Text includes 'BELTING, PACKING, CLOTHING HOSE' and 'WAREHOUSE & OFFICE, 43 YONGE ST. TORONTO.'

Advertisement for Solution d'Antipyrine de TROUETTE. Text: 'Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.' Includes contact info for L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie.

Advertisement for PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS. Text: 'Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)' Includes contact info for L. LEGRAND.

Advertisement for LINIMENT GÉNEAU. Text: '35 ANS DE SUCCÈS. Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil.' Includes contact info for DEPOTS: Paris, MESTIVIER & Co, 275, rue Saint-Honoré.

Advertisement for Avis aux Consommateurs. Text: 'Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND. 207, rue St-Honoré, à PARIS.' Lists various perfume products and their benefits.

Advertisement for LA LYRE D'OR. Text: 'Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies, Voyages et Légendes.' Includes contact info for GALERIE NATIONALE.

Advertisement for MALADIES DES ENFANTS SIROP DE RAIFORT IODÉ. Text: 'Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.'

Advertisement for SANTAL DE MIDY. Text: 'Pharmaceutique à Paris. Supprime l'écoulement, Cystite et Infection. Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.'

Advertisement for Vin & Peptone CHAPOTEAUT. Text: 'Le Peptone est le résultat de la digestion de la viande de bœuf par la pepsine comme au l'estomac humain. On souffre ainsi les malades, les convalescents, les vieillards et toutes personnes atteintes d'Anémie par épuisement, Digestions difficiles, Déjà des aliments, Perte de la mémoire, Phthisie, Dysenterie, Tumeurs, Cancères, Maladies du foie et de l'estomac.'

Advertisement for MALADIES DE POITRINE SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX. Text: 'Ce Sirop, universellement reconnu par les médecins, joint d'une grande efficacité dans les maladies des Bronches et de l'asthme il guérit les Rhumes, Bronchites et Catarrhes les plus opiniâtres, les Tuberculoses de Poitrine, les Phthisies, et supprime les Quêtes de Toxiques inévitables qui font le désespoir des malades. Sous son influence les Bronches nocturnes cessent, l'appétit augmente et le malade recouvre rapidement la santé.'

Advertisement for Surdité Guérie. Text: 'Un très intéressant pamphlet illustré de 132 pages, intitulé: "Traité sur la Surdité, Brûlé dans le Tête. Comment vous guérir vous-même et chez vous. Port franco, 6 cts. Adresses: Dr. NICHOLSON, 30, St. John, Montréal.'

Advertisement for D. L. BEAUDET. Text: 'COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA. MANUFACTURIERS DE. Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambrisser, Meubles, etc., etc. Bois de charpente préparé constamment en mains. Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement. Ouvrage de premi. Classe garanti. Communication téléphoniques. BURRAU A LA VILLE: No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

Advertisement for ENTREPOT DE MEUBLES. Text: 'MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ. Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez HARRIS & CAMPBELL

Advertisement for HARRIS & CAMPBELL. Text: 'Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend. 0 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Compliant. Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE PROPRIETAIRE.

Advertisement for AVIS !. Text: 'Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie et ferronneries, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau. P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs; 1,000 Clochettes pour (Sleigh) Venez et voyez par vous-mêmes.

Advertisement for Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE. Text: 'Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puise de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir tout être satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction; les matériaux employés sont les meilleurs que l'on puisse se procurer et nous n'ont pas d'attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous nous tenons en pratique dans toutes les branches de réparations. 56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Advertisement for COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY. Text: 'ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883. HULL, P.Q. MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS. Bois de Charpente, Portes Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc. Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boltes et Caisses d'Emballage. ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

Advertisement for Nouveaux -: Chapeaux. Text: 'DE PRINTEMPS EN FEUTRE, SOIE, TWEE, etc. Grand Assortiment de Casquettes pour hommes et enfants à 25 cents. Grande Reduction sur les Fouritures. Une visite est sollicitée. JOSEPH COTE 114 RUE RIDEAU, OTTAWA P.S.—Pour argent comptant seulement

Advertisement for SALLE DE VARIETES. Text: 'Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergères, Chaises d'étude Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre à coucher, Sofas, Canapés, Lits, tapis de seconde main, Toiles et fondures et revêtements, Médicaments et poésies, Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison. 582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN N.B.—Poésie de toutes sortes.

Annou... QUOTIDI... Et Hebdomadaire... Publié par la... 10ème ANNEE N... LE CA... PRIX DE L'AB... 50 AN, pour la ville... en dehors de la v... 10 cts par semaine... BUREAUX ET... Nouvelles... Un auteur lisait dans un appartement ami qui gelait tout Il lui demanda ens... —Ma foi, lui dit plus de feu dans le plus s vers dans le feu, p s il froid ici.